
**ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE**
DIRECTION
GILBERT
BEZZINA



**JOUER SUR LES
FORMES**

**SAISON
2017
2018**

**DOSSIER
DE PRESSE**



Edito

Si ce qu'on appelle en musique l'« âge baroque » a tout naturellement hérité de formes issues des périodes précédentes, il a aussi beaucoup innové à partir de ces formes et créé son « style » propre, par l'élaboration de structures originales et de tout un langage immédiatement reconnaissable.

C'est à un parcours dans les formes de ce monde musical particulier des XVII^e et XVIII^e siècles, qui a su tisser son inventivité au legs du passé que nous vous convions au cours de notre saison de concerts.

La *canzone*, par exemple, adaptation des chansons polyphoniques de l'école franco-flamande de la Renaissance, devient assez vite et avec de légères transformations, la « suonata » qui se sonne (comme nos amis italiens disent *suonare il violino, il flauto*) sur un instrument solo. Sa forme, assez libre, enchaîne des mouvements rapides et brillants à de courts moments de méditation (*adagio*) et se structure progressivement pour aboutir à la sonate dont Corelli a fixé la forme canonique avec ses *sonate da chiesa* en quatre ou cinq mouvements de style grave et majestueux, ou ses *sonate da camera*, succession de mouvements de danse dont est issue la suite française.

Le concerto, lui, s'élabore originellement à partir de la structure de la sonate, *da chiesa* ou *da camera* ; il se constitue comme un dialogue, un échange de propos – *concertare*, entre différents groupes d'instruments : plusieurs solistes – le *concertino* – sont accompagnés par un ensemble orchestral – le *ripieno*, le « remplissage ». Il évoluera avec Vivaldi par exemple, vers le concerto généralement en trois mouvements pour un soliste, et plus tard, vers le concerto classique puis romantique.

C'est l'opéra, né du fantasme d'humanistes florentins de faire revivre la tragédie antique, qui est incontestablement une des innovations les plus caractéristiques de cette période baroque ; l'opéra baroque se propose d'accompagner les textes poétiques, et de les rendre plus compréhensibles pour le public que dans les œuvres polyphoniques.

L'opéra est un genre des plus féconds relativement souple, qui donnera naissance à l'opéra-ballet, au masque, à la pantomime : sorte de ballet mimé dont Geminiani nous a laissé un merveilleux exemple avec sa *Forêt enchantée* que nous aurons le plaisir de vous présenter en version concert pour l'ouverture de cette saison. L'opéra a connu, jusqu'à nos jours sans interruption, les faveurs du public ; il est également à l'origine de la basse continue, élément structurant essentiel dans la musique baroque.

Ce sont quelques-unes de ces formes et structures, sans prétendre à un catalogue exhaustif, que nous allons faire sonner pour vous tout au long de cette saison de concerts, que nous allons jouer, en illustrant par ce jeu la liberté créatrice qu'ont su préserver les artistes baroques au sein des contraintes imposées par les formes.

Bons concerts !

Gilbert Bezzina, directeur artistique

Calendrier

Saison 17-18 - Nice

Vendredi 13 octobre. 20h30 | Dimanche 15 octobre. 16h30

Église Saint-François-de-Paule

> **BALLET.** Geminiani. *La Forêt enchantée*

> Mercredi 11 octobre. 20h | Samedi 14. 14h | Cinéma Mercury

Le roi danse. Un film de Gérard Corbiau

Vendredi 17 novembre. 20h30 | Dimanche 19 novembre. 16h30

Chapelle du Saint-Suaire

> **SONATES.** Buxtehude

> Mardi 14 novembre – 17h | Auditorium BMVR Louis-Nucéra

Conférence d'Antonio Secondo – *La Sonate dans l'Europe baroque*

Vendredi 8 décembre. 20h30 | Dimanche 10 décembre. 16h30

Église Saint-Roch

> **CANZONI.** Frescobaldi, Castello, Legrenzi | Gilbert Bezzina, Laura Corolla, violons

> Mercredi 6 décembre. 20h | Samedi 9. 14h | Cinéma Mercury

Casanova, un adolescent à Venise. Un film de Luigi Comencini

Vendredi 12 janvier. 20h30 | Dimanche 14 janvier. 16h30

Église anglicane

> **OPÉRA.** Haendel | Camille Poul, soprano

> Mercredi 10 janvier. 20h | Samedi 13. 14h | Cinéma Mercury

Dardanus de Rameau. Un opéra mis en scène par Michel Fau (sous réserve)

Vendredi 9 février. 20h30 | Dimanche 11 février. 16h30

Chapelle du Saint-Suaire

> **RÉCITAL.** Mozart, CPE Bach | Arnaud de Pasquale, pianoforte

> Samedi 10 février. 15h | Auditorium BMVR Louis-Nucéra

Conférence d'Arnaud de Pasquale. *Une histoire du pianoforte*

Vendredi 16 mars. 20h30 | Dimanche 18 mars. 16h30

Église Saint-Roch

> **SUITES.** Couperin. *Le Portrait de l'Amour*

> Mercredi 14 mars. 20h | Samedi 17. 14h | Cinéma Mercury

Louis, enfant roi. Un film de Roger Planchon

Vendredi 13 avril. 20h30 | Dimanche 15 avril. 16h30

Église Saint-Roch

> **CONCERTOS.** Bach, Vivaldi | Christophe Mazeaud, hautbois

> Mercredi 11 avril. 17h | Auditorium BMVR Louis-Nucéra

Conférence de Denis Morrier. *Aux sources du concerto*

Vendredi 25 mai. 20h30 | Dimanche 27 mai. 16h30

Église Saint-François-de-Paule

> **CANTATES.** Purcell, Haendel | Rossana Bertini, soprano. Philippe Cantor, baryton-basse

> Mercredi 23 mai. 20h | Samedi 26. 14h | Cinéma Mercury

Le roi Arthur : la légende d'Excalibur. Un film de Guy Ritchie

Vendredi 13 octobre - 20h30 | Dimanche 15 octobre - 16h30
Église Saint-François-de-Paule | Nice



BALLET

La Forêt enchantée

Geminiani

Compositeur et virtuose du violon, Francesco Geminiani quitte l'Italie en 1714 pour Londres, où il s'installe et y devient peu à peu un musicien

incontournable. La pantomime *La Forêt enchantée*, composée pour l'architecte et metteur en scène Giovanni Niccolò Servandoni, célèbre pour son art du trompe-l'œil, fut représentée à Paris au « grand Théâtre du Palais des Thuilleries » en 1754. Elle s'inspire des chants XIII et XVIII du poème épique du Tasse, *La Jérusalem délivrée*. Il ne s'agit pas véritablement d'une musique à programme avec une véritable intention descriptive, mais d'une musique destinée à soutenir le jeu des danseurs et des mimes. Des pages construites selon le modèle du concerto ou de la sonate côtoient des sections plus fantasques suggérant un décor ou une atmosphère, où l'on sent l'influence du style français. L'œuvre fut publiée en version concert par Geminiani à son retour à Londres en 1755. C'est cette version que Gilbert Bezzina nous propose ici avec son Ensemble Baroque de Nice chatoyant de la vivacité des cordes et des couleurs des flûtes et des cors.

Autour du concert. *Le roi danse*. Un film de Gérard Corbiau

Cinéma Mercury

Mercredi 11 octobre - 20h. Samedi 14 octobre - 14h

Programme

Georg Philipp Telemann (1681-1767)
Ouverture en fa majeur TWV 55:F3

Francesco Geminiani / Arcangelo Corelli
Concerto op. 5 n° XII *La Follia*

Francesco Geminiani (1687-1762)
La Forêt enchantée

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon & direction
Jaroslaw Adamus, Marc Bussa, Laura Corolla, Marie-Agnès Le Tellier, violons
Myriam Mahnane, alto
Daniele Bovo, violoncelle
Roberto Massetti, contrebasse
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe
Emma Cottet, Nina Daigremont, cors
Michelle Rodriguez, Giovanni Rivolta, flûtes

Vendredi 17 novembre - 20h30 | Dimanche 19 novembre - 16h30
Chapelle du Saint-Suaire | Nice



SONATES

Buxtehude

De *sonare* à sonate, il n'y a qu'une lettre, et les sonates sonneront à travers toute l'Europe : en Allemagne les compositeurs désignent ainsi leurs suites ou *partite*. À Lübeck, Dietrich Buxtehude s'empare de la forme et marie les influences italiennes et françaises, dans l'écriture, mais aussi par le choix des instruments, le violon et la viole de gambe, emblématiques de l'un et l'autre style en ce XVII^e siècle. De la sonate pour viole de

gambe solo aux sonates en trio pour violon, viole de gambe et basse continue, sans oublier ce qui fit la réputation de Buxtehude, la musique pour clavier, les solistes de l'Ensemble Baroque de Nice feront sonner ces pages libres et imaginatives dans l'écrin de la chapelle du Saint-Suaire.

Autour du concert. Mardi 14 novembre - 17h

Auditorium de la Bibliothèque Louis-Nucéra

Conférence d'Antonio Secondo. *La Sonate dans l'Europe baroque*

Programme

Dietrich Buxtehude (1637 ?-1707)

Sonate op. I n° 2 en sol majeur BuxWV 253
Lento - Vivace - Adagio - Allegro - Largo - Arioso

Sonate op. I n° 4 en si bémol majeur BuxWV 255
Vivace - Lento - Allegro

Sonate en ré majeur pour viole de gambe et
clavecin BuxWV 268
Allegro - Largo - Allegro

Sonate op. I n° 7 en mi mineur BuxWV 258
*Allegro - Largo - Presto - Vivace - Adagio - Poco
presto - Lento - Prestissimo*

Prélude & fugue en sol mineur BuxWV 163

Sonate op. II n° 3 en sol mineur BuxWV 261
Vivace - Lento - Allegro - Andante - Grave - Gigue

Sonate op. II n° 5 en la majeur BuxWV 263
*Allegro - Solo - Concitato - Adagio - Allegro - Poco
presto*

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon
Sylvie Moquet, viole de gambe
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Vendredi 8 décembre - 20h30 | Dimanche 10 décembre - 16h30
Église Saint-Roch | Nice



CANZONI

Frescobaldi
Castello
Legrenzi

En Italie, au tournant des XVI^e et XVII^e s., à la naissance du baroque, une forme instrumentale connaît un très grand développement, la *canzona*. Écrite pour un ou plusieurs instruments

solistes de dessus ou de basse, accompagnés par la basse continue, elle est composée d'un seul tenant, alternant passages lents et rapides. Ces *canzoni* sont l'occasion pour les compositeurs comme Fontana, Frescobaldi, Castello ou Buonamente, de faire démonstration de leur virtuosité tout en laissant place à l'inventivité des solistes dans l'ornementation. Un peu plus tard, Legrenzi, combinant des éléments de la *canzona* et de la sonate, prépare la naissance de la forme sonate en quatre mouvements, formalisée par Corelli et réinventée par Vivaldi. Au long de ce parcours à travers l'histoire de la sonate italienne, les archets de Gilbert Bezzina et de Laura Corolla tour à tour chantent, dialoguent ou bataillent.

Autour du concert. *Casanova, un adolescent à Venise*. Un film de Luigi Comencini

Cinéma Mercury

Mercredi 6 décembre - 20h. Samedi 9 décembre - 14h

Programme

Giovanni Batista Fontana (mort vers 1630)
Sonata ottava a doi violini

Girolamo Frescobaldi (1583-1643)
Il primo libro delle canzoni
Canzona a basso solo detta La Tromboncina
Toccata per spinettina e violino
Canzona decima terza a due canti

Dario Castello (actif début XVII^e s.)
Libro secondo in stil moderno
Sonata seconda a soprano solo
Sonata terza a 2 soprani

Giovanni Battista Buonamente († 1642)
Quarto libro di varie sonate
Ballo del Gran Duca

Giovani Legrenzi (1626-1690)
Sonate op. 2 n° 8 *La Spilimberga*
Sonate op. 10 n° 3 *La Cetra*

Arcangelo Corelli
Sonate op. 2 n° 12. *Ciaccona*

Antonio Vivaldi
Sonate op. 1 n° 12 *La Follia*

Ensemble Baroque de Nice

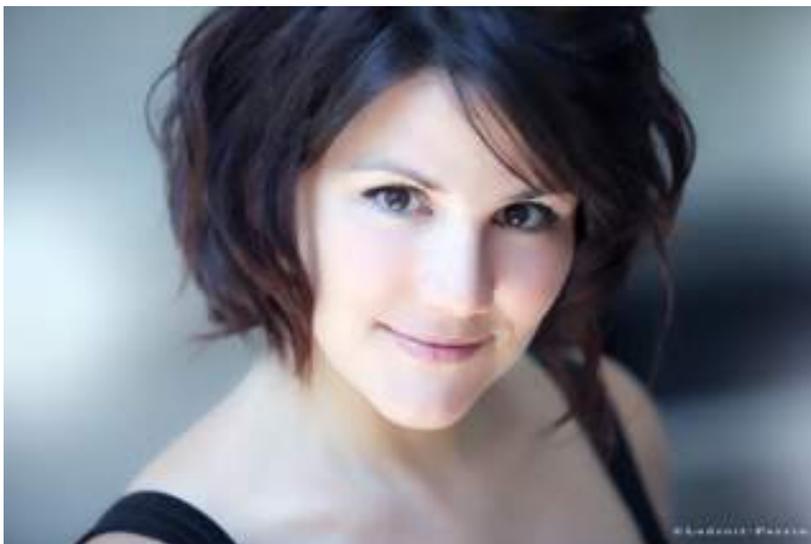
Gilbert Bezzina, Laura Corolla, violons
Daniele Bovo, violoncelle
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Vendredi 12 janvier - 20h30 | Dimanche 14 janvier - 16h30
Église anglicane | Nice

OPÉRA

Haendel

Camille Poul
soprano



Dès le début de son immense carrière, Haendel s'intéresse à l'opéra : à 20 ans en 1705, il voit ses deux premiers opéras joués à Hambourg. Lors de son séjour en Italie, où il se rend en 1707 pour trois années, il approfondit sa connaissance de l'opéra italien et compose ses premières grandes œuvres sacrées, dont les oratorios *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* et *La Resurrezione*. Mais c'est à Londres que Haendel déploiera ses talents pour implanter l'opéra italien, en 1711 avec *Rinaldo*, puis, au sein de la *Royal Academy of Music* avec entre autres *Giulio Cesare* et en 1733 le magique *Orlando*. La pétillante et incontournable Camille Poul nous offre un parcours à travers toutes ces œuvres majeures du célèbre compositeur, où son charme, sa virtuosité et son sens dramatique incarneront avec force ces amours terrestres et célestes.

Autour du concert. *Dardanus* de Rameau. Un opéra mis en scène par Michel Fau (sous réserve)

Cinéma Mercury

Mercredi 10 janvier - 20h. Samedi 13 janvier - 14h

Programme

Amours terrestres, amours célestes

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Orlando

Ouverture – Récitatif *S'è corrisposto un core*, Air *Amore e qual vento* (Dorinda)

La Resurrezione

Air *Ferma l'ali*

Concerto grosso op. 6 n° 11

Messiah

Ouverture – Air *Rejoice Greatly*

Giulio Cesare

Ouverture – Airs de Cleopatra *Se pietà*

Trionfo del tempo e del disinganno

Récitatif *Pure del Cielo intelligenze eterne*, Air *Tu del ciel ministre eletto* (Belleza)

Concerto grosso en sol majeur op. 6 n° 1

Rinaldo

Ouverture – Air *Furie terribile* (Armida)

Ensemble Baroque de Nice

Camille Poul, soprano

Gilbert Bezzina, violon & direction

Jaroslav Adamus, Marc Bussa,

Laura Corolla, Marie-Agnès Le Tellier, violons

Sophie Iwamura, alto

Daniele Bovo, violoncelle

Roberto Massetti, contrebasse

Vera Elliott, clavecin

Sergio Basilico, théorbe

Vendredi 9 février - 20h30 | Dimanche 11 février - 16h30
Chapelle du Saint-Suaire | Nice



RÉCITAL

Mozart

CPE Bach

Arnaud de Pasquale
pianoforte

Au début du XVIII^e siècle, le facteur de clavecin florentin Bartolomeo Cristofori invente un mécanisme de frappe des cordes qu'il réussit à intégrer à une caisse de grand clavecin. Ainsi naît le premier « *gravicembalo che può suonare col forte e piano* », le pianoforte. En Allemagne, le facteur Johann Gottfried Silbermann s'en inspire et fournit deux pianofortes en 1747 et 1749 à la cour de Prusse. Carl Philipp Emmanuel Bach, alors titulaire de la charge de compositeur et joueur de clavier, peut ainsi découvrir et jouir de ce nouvel instrument qui bouleversera les compositions pour clavier et fera évoluer le style musical vers le romantisme. Le neveu de Silbermann, Jean Henry Silbermann, installé en Alsace, modifie la mécanique de l'instrument pour la rendre plus légère et maniable. Ce pianoforte gagna jusqu'aux salons parisiens où Mozart venait jouer en 1777 et 1778, séjour au cours duquel il composa la célèbre et dramatique *Sonate en la mineur*, alors que sa mère venait de mourir à ses côtés. Le talentueux Arnaud de Pasquale joue à l'occasion de ce récital exceptionnel un instrument inspiré de ces deux modèles, construit par Andrea Restelli en 2015.

Autour du concert. Conférence d'Arnaud de Pasquale
Une histoire du pianoforte

Auditorium de la Bibliothèque Louis-Nucéra
Samedi 10 février - 15h

Programme

Carl Phillip Emmanuel Bach

« Petites pièces »

La Gabriel – La Caroline – L'Aly Rupalich

La Gleim – La Stahl

Suite en mi mineur

*Allemande – Courante – Sarabande – Menuets –
Gigue*

Wolfgang Amadeus Mozart

Rondo en ré majeur KV 485

Fantaisie en ré mineur KV 397

Sonate en la mineur KV 310

*Allegro maestoso – Andante cantabile con
espressione – Presto*

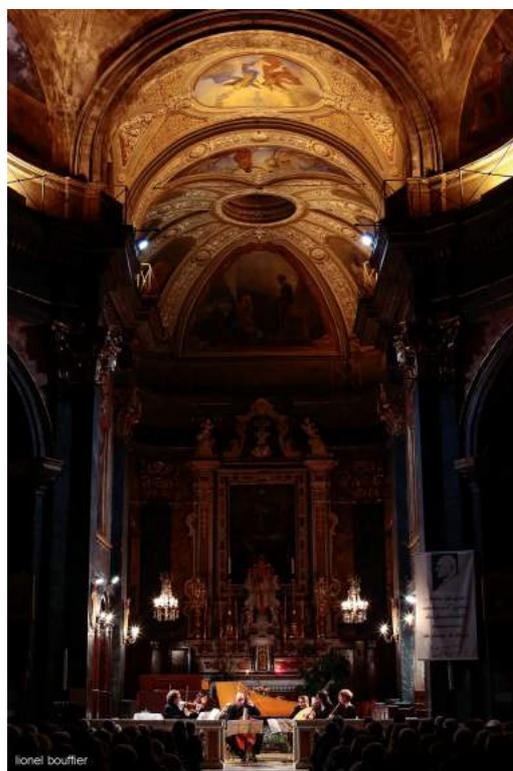
Arnaud de Pasquale, pianoforte

Vendredi 16 mars - 20h30 | Dimanche 18 mars - 16h30
Église Saint-Roch | Nice

SUITES Couperin

La suite, composée de mouvements de danse, trouve en Couperin un de ses éminents représentants. Le brillant recueil *Les Goûts réunis ou Nouveaux concerts royaux* rassemble des suites jouées pour le roi Louis XIV entre 1714 et 1715 lors de petits concerts de chambre et fut publié une dizaine d'années plus tard. Amateur de pièces de caractère, libres et imagées, Couperin nous livre dans son 9^e concert, *Ritratto dell'Amore*, un « Portrait de l'Amour », où est évoqué l'amour à la française, mâtiné d'incartades italiennes – le charme, les grâces, la fierté ou la douceur, *et cætera*. En regard, le 8^e concert « dans le goût théâtral » se déroule comme un petit opéra sans paroles, de la grandiloquence de l'ouverture à la française à la tendresse des airs, jusqu'à

la vivacité d'un air de Baccantes. Le 11^e concert est quant à lui une suite de danses, où l'on retrouve allemande, courante, sarabande, gigue, rondeau, où les cordes et les vents de l'Ensemble Baroque de Nice apportent toutes leurs nuances de couleurs.



Autour du concert. *Louis, enfant roi*. Un film de Roger Planchon
Cinéma Mercury

Mercredi 14 mars - 20h. Samedi 17 mars - 14h

Programme

François Couperin (1668-1733)

Les Goûts réunis ou Nouveaux concerts royaux

Huitième concert dans le goût théâtral.

Ouverture – Grande ritournèle (gravement) – Air (noblement) – Air tendre (Rondeau) – Loure (pesament) – Air (animé et léger) – Air Léger – Air de Baccantes (très animé)

Neuvième concert intitulé *Ritratto dell'Amore*

Le Charme (Gracieusement et gravement) – L'Enjouement – Les Grâces (Courante française) – Le Je-ne-sçay-quoy (Gayement) – La Vivacité – La Noble Fierté (Sarabande) – La Douceur (Amouusement) – L'Et Cætera (Menuet)

Onzième concert

Majestueusement, sans trop de lenteur – Allemande (Fièremment, sans lenteur) – Seconde Allemande (plus légère) – Courante – 2^e Courante – Sarabande (très grave et très marquée) – Gigue (lourée) – Rondeau (légèrement et galament)

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon
Christophe Mazeaud, hautbois & flûte à bec
Michelle Rodriguez, flûte
Christine Plubeau, viole de gambe
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Vendredi 13 avril - 20h30 | Dimanche 15 avril - 16h30
Église Saint-Roch | Nice



CONCERTOS

Albinoni

Bach, Vivaldi

Christophe Mazeaud
hautbois

Les plus grands compositeurs de la période baroque se sont emparés chacun à leur façon du concerto, jouant avec les possibilités infinies qu'offre cette forme. À lui seul Vivaldi en aurait produit plus de 500, forgeant sa renommée européenne. Du concerto pour cordes où le *concertino* dialogue avec le *ripieno* au concerto pour soliste qui met ici le hautbois à l'honneur, on y retrouve toute l'inventivité de son écriture et son art de la mélodie. Son contemporain Albinoni, moins prolifique, est considéré comme le premier italien à avoir utilisé régulièrement la forme en trois mouvements. Enfin, les allemands Bach et Telemann, inspirés par leurs modèles italiens, explorent à merveille toutes les possibilités des instruments qu'ils mettent en avant dans leurs concertos : violon, hautbois ou encore le merveilleux hautbois d'amour, l'occasion pour Gilbert Bezzina et Christophe Mazeaud de poursuivre le dialogue noué il y a quelques années !

Autour du concert. Mercredi 11 avril - 17h

Auditorium de la Bibliothèque Louis-Nucéra

Conférence par Denis Morrier, musicologue, professeur d'analyse et de culture musicale au CNSM de Paris et au CRD du Pays de Montbéliard

Aux sources du concerto

Programme

Tomaso Giovanni Albinoni (1671-1751)
Concerto en sol mineur op. 5 n° 11

Georg Philipp Telemann (1681-1767). Concerto
pour hautbois d'amour en la majeur TWV51A:2

Antonio Vivaldi (1678-1741). Concerto en do
majeur RV 114

Johann Georg Pisendel (1687-1755)
Imitation des caractères de la danse

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Concerto pour violon et hautbois en do mineur
BWV1060

Antonio Vivaldi. Concerto en ré mineur RV 127

Antonio Vivaldi. Concerto pour hautbois en
ré mineur RV 454

Ensemble Baroque de Nice

Christophe Mazeaud, hautbois
Gilbert Bezzina, violon & direction
Jaroslav Adamus, violon
Myriam Mahnane, alto
Daniele Bovo, violoncelle
Roberto Massetti, contrebasse
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

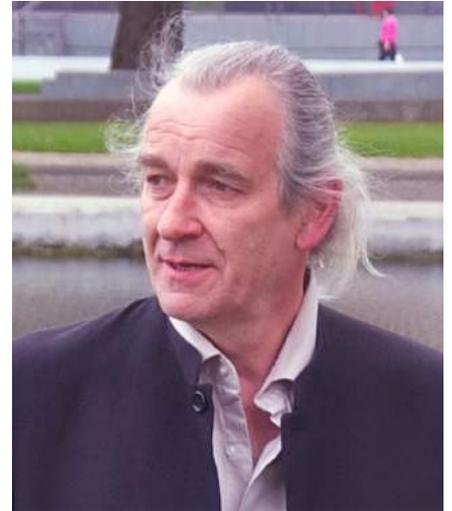
Vendredi 25 mai - 20h30 | Dimanche 27 mai - 16h30
Église Saint-François-de-Paule | Nice



CANTATES

Purcell Haendel

Rossana Bertini
soprano
Philippe Cantor
baryton-basse



La plupart des cantates de Haendel datent de sa période romaine, alors qu'il fréquente Corelli, Alessandro Scarlatti ou Pasquini, et est accueilli par le marquis Ruspoli, pour qui il compose des cantates profanes interprétées dans ses résidences de campagne. Alors que l'opéra était interdit à Rome, la cantate, alternant airs et récitatifs, est alors l'occasion d'expérimenter des procédés rhétoriques et mélodiques audacieux, matériau qu'Haendel réutilisera à plusieurs reprises dans ses opéras. À Londres, il découvre la musique de Purcell, et notamment le semi-opéra en langue anglaise qui avait fait son succès, dont le fameux *King Arthur* (1691). Paradoxalement, la vogue de l'opéra italien fera tomber un temps dans l'oubli l'œuvre immense de son génial prédécesseur. Rompus aux styles italiens et anglais, Rossana Bertini et Philippe Cantor chanteront avec bonheur ces grandes pages du répertoire baroque.

Autour du concert. *Le Roi Arthur : la légende d'Excalibur*

Un film de Guy Ritchie

Cinéma Mercury

Mercredi - 20h. Samedi - 14h

Programme

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Cantate pour basse *Cuopre tal volta*

Concerto grosso en fa majeur op. 6 n° 2

Cantate pour soprano *Tu fedel ? tu costante ?*

Henry Purcell (1659-1695)

Extraits de *Indian Queen*

Extraits de *King Arthur*

*Ouverture - Air - Air - Prélude - What ho ! thou
genious of this isle (Cupid) - What power art thou
(Cold Genius) - Thou doting fool (Cupid) - Great
Love (Cold Genius) - No part of my dominion*

(Cupid) - *Prelude - Tis I that have warm'd ye...*

(Cupid) - *Sound a parley (Duo) - Chaconne*

Ensemble Baroque de Nice

Rossana Bertini, soprano

Philippe Cantor, baryton-basse

Gilbert Bezzina, violon & direction

Jaroslav Adamus, Marc Bussa, Laura Corolla,

Marie-Agnès Le Tellier, violons

Myriam Mahnane, alto

Daniele Bovo, violoncelle

Roberto Massetti, contrebasse

Vera Elliott, clavecin

Sergio Basilico, théorbe

Autour des concerts

Conférences. Auditorium de la BMVR Louis-Nucéra. Nice
Durée 1h

- Mardi 14 novembre. 17h

Conférence *La Sonate dans l'Europe Baroque* par Antonio Secondo, musicologue

Le public de l'Ensemble Baroque de Nice aime à lire Antonio Secondo, qui rédige les notes de programme de l'ensemble depuis la création de sa saison à Nice en 1996. C'est cette fois l'occasion unique de l'écouter, pour cette conférence sur la sonate, qui prit des formes multiples en fonction des pays et des influences stylistiques, tout au long des XVII^e et XVIII^e s. Un parcours de sa naissance à son apogée, pour donner des clés d'écoute aux concerts de l'Ensemble Baroque de Nice sur la sonate et la canzone en novembre et en décembre.

- Samedi 10 février. 15h

Conférence *Une histoire du pianoforte* par Arnaud de Pasquale

En introduction à ses récitals autour des compositeurs CPE Bach et Mozart, Arnaud de Pasquale partagera le fruit de ses recherches sur le pianoforte, qui ont conduit à la construction d'un instrument inspiré de deux des plus grands facteurs du XVIII^e siècle, instrument exceptionnel joué à l'occasion de ces concerts.

- Mercredi 11 avril. 17h

Conférence *Aux sources du concerto* par Denis Morrier, musicologue, professeur d'analyse et de culture musicale au CNSM de Paris et au CRD du Pays de Montbéliard.

Le terme de concerto naît à Venise à la fin de la Renaissance. Désignant tout d'abord un principe d'écriture musicale, pouvant s'adapter tout autant aux voix qu'aux instruments, ce n'est qu'au XVII^e s. que ce terme à l'étymologie controversée se met progressivement à qualifier une forme musicale strictement instrumentale, de goût principalement italien. Au XVIII^e s., les théoriciens et les compositeurs en définiront les principes formels et les multiples variantes stylistiques : concerto grosso, concerto con molti strumenti, concerto de soliste, concerto da chiesa, concerto da camera.

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Séances de cinéma. Cinéma Mercury. Nice
Les mercredi & samedi

Découvrez une sélection de films en lien avec la saison de l'Ensemble Baroque de Nice.

- Mercredi 11 octobre - 20h | Samedi 14 octobre - 14h

Le roi danse. Un film de Gérard Corbiau.

- Mercredi 6 décembre - 20h | Samedi 9 décembre - 14h

Casanova, un adolescent à Venise. Un film de Luigi Comencini.

- Mercredi 10 janvier - 20h | Samedi 13 janvier - 14h

Dardanus de Rameau. Un opéra mis en scène par Michel Fau (sous réserve).

- Mercredi 14 mars - 20h | Samedi 17 - 14h

Louis, enfant roi. Un film de Roger Planchon.

- Mercredi 23 mai - 20h | Samedi 26 mai - 14h

Le Roi Arthur : la légende d'Excalibur. Un film de Guy Ritchie.

Le Mercury, 16 place Garibaldi, Nice | Tél. : 04 93 55 37 81 | mercury.departement06.fr

Tarif spécial pour notre public : 5 € sur présentation du billet du concert

Biographies

Ensemble Baroque de Nice



lionel bouffier

L'Ensemble Baroque de Nice, qui a en 2017 35 ans d'existence, est composé d'un noyau de musiciens jouant tous sur instruments anciens. Il s'est rapidement imposé, depuis sa création en 1982, comme l'une des principales formations françaises spécialisées dans la musique baroque. Sous la direction de Gilbert Bezzina, précurseur du renouveau du violon baroque, l'Ensemble fait preuve d'une volonté de restituer une musicalité fondée sur la connaissance approfondie des traités d'interprétation des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette volonté s'est accompagnée d'un travail de recherche et de redécouverte des chefs-d'œuvre baroques oubliés ou méconnus. Très attaché au répertoire lyrique baroque, l'Ensemble Baroque de Nice est à l'origine de la création mondiale d'opéras et d'œuvres lyriques : *Dorilla in Tempe*, *L'incoronazione di Dario*, *Rosmira fedele* de Vivaldi, *Il Telemaco* d'Alessandro Scarlatti ou son oratorio *La Giuditta*, créé au cours de la saison 2008 dans une mise en scène de Gilbert Blin. Cette œuvre a donné lieu à un enregistrement discographique et à une tournée durant l'été 2009, passant par des festivals aussi prestigieux que Musique à la Chabotterie, les Heures musicales de l'abbaye de Lessay ou le festival de La Chaise-Dieu. En juin 2012, *Il Tigrane* d'Alessandro Scarlatti, reconstitué à l'Opéra de Nice dans une mise en scène de Gilbert Blin, a été lui aussi chaleureusement accueilli par le public et la presse spécialisée. L'invitation de solistes de renommée internationale et la collaboration avec différents ensembles vocaux permettent également à l'Ensemble Baroque de Nice d'aborder la totalité du répertoire, de la musique de chambre aux œuvres vocales, profanes ou sacrées. Les vingt enregistrements discographiques, pour la plupart inédits, réalisés par l'Ensemble depuis sa création, ont toujours été largement salués par la presse (Diapason d'Or, 5 Diapason, 4ffff Télérama, 10 Répertoire, Grand prix de l'Académie du Disque...). Habitué des festivals internationaux, l'Ensemble Baroque de Nice se produit régulièrement en concert en France et à l'étranger. Soutenu depuis sa création et conventionné par le Département des Alpes-Maritimes, l'Ensemble est également subventionné par la Ville de Nice et la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Gilbert Bezzina, direction



Après de classiques études de violon, Gilbert Bezzina entreprend une recherche personnelle sur l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècle et sur le jeu du violon baroque. Sa carrière de soliste débute en compagnie de Scott Ross et Blandine Verlet. Il aborde ensuite la littérature orchestrale au sein de La Petite Bande et de La Grande Écurie & La Chambre du Roy dont il sera le violon solo pendant plusieurs années. Directeur de l'Ensemble Baroque de Nice qu'il a créé en 1982, Gilbert Bezzina y a développé un timbre personnalisé et son goût pour les redécouvertes du répertoire baroque aussi bien instrumental que lyrique, et particulièrement italien. Dès 1984, il crée en première mondiale *L'Incoronazione di Dario* de Vivaldi, suivi d'une longue série d'œuvres et d'opéras pour la plupart inédits, et d'enregistrements salués par la critique.

Sa collaboration avec Gilbert Blin, qui travaille dans le même esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, lui a permis de continuer à explorer le répertoire lyrique dans la cohérence de sa démarche esthétique. Depuis 1996, Gilbert Bezzina dirige de son violon une saison de concerts à Nice, où il met en valeur cette période si riche, à travers un parcours thématique original, dans les nombreux lieux du patrimoine baroque de la ville.

Camille Poul, soprano

Soprano éclectique, Camille Poul amorce une carrière prometteuse en se forgeant une solide réputation d'artiste au tempérament dramatique et pétillant, dans un répertoire s'étendant du baroque au contemporain, avec une prédilection évidente pour les opéras mozartiens. Les critiques vantent les qualités de timbre de sa voix brillante et touchante, son charme et sa remarquable présence scénique. En scène, son répertoire s'étend de Monteverdi (*Amore et Damigella* dans *L'incoronazione di Poppea*) à Poulenc (*La Voix Humaine*) en passant par Mozart. Elle a notamment interprété Pamina, La Première Dame et Papagena (*Die Zauberflöte*), Susanna (*Le nozze di Figaro*), Zerlina (*Don Giovanni*), Rita de Donizetti, Belinda (*Didon et Enée*, Purcell), Carolina (*Il matrimonio segreto*, Cimarosa), Rosina (*Il barbiere di Siviglia*, Rossini), Cerere (*Le nozze di Teti e Peleo*, Rossini), Aricie (*Hippolyte et Aricie*, Rameau), Adèle (*Die Fledermaus*, J. Strauss), Zémire (*Zémire et Azor*, Grétry), Osira (*Zanaida*, C.P.E. Bach), Amour (*Orphée et Eurydice*, Glück et *Cadmus et Hermione*, Lully), Urgande (*Amadis*, Lully), Nana Catoen (*Lundi, Monsieur, vous serez riche*, A. Duhamel), pour ne citer qu'eux.

Elle a été notamment dirigée par Stéphane Denève, Emmanuelle Haïm, Alessandro De Marchi, David Reiland, Gérard Korsten, William Christie, Hervé Niquet, Alexis Kossenko, Jean-Christophe Spinosi, Giuseppe Grazioli, David Stern, Jean-Claude Malgoire et Damien Guillon. Elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène tels que Galin Stoev, Jean-Yves Ruf, Jean-François Sivadier, Eric Vigié, Benjamin Lazar, Christophe Gayral, Corinne et Gilles Benizio. Elle a étudié avec Alain Buet, Jean-Louis Dumoulin, et reçu les conseils de René Jacobs, David Jones, Leontina Vaduva et Buddug Verona-James. Elle a été membre de l'académie du festival d'Aix-en-Provence. Camille Poul prépare ses rôles avec Agnès De Brunhoff. Elle est diplômée du CNSM de Paris pour le répertoire lyrique, du CNR de Paris pour le répertoire baroque et du CNR de Caen. Flûtiste de formation, son goût pour l'opéra s'affirme dès l'enfance, en chantant comme soliste au sein la maîtrise de Seine-Maritime dans des productions de l'opéra de Rouen (*Die Zauberflöte*, *Carmen*, *La Bohème*, *Tosca*).

Camille Poul se produit dans des salles prestigieuses, telles que l'Opéra Comique, les opéras de Lille, Rouen, Caen, Dijon, Metz et Rennes, Vichy, le Grand théâtre d'Aix-en-Provence, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra Royal de Luxembourg. Elle a été conviée en 2013 à assurer la



doublure du rôle-titre d'*Hippolyte et Aricie* à Glyndebourne. Elle a également chanté au Konzerthaus de Vienne, à la salle Pleyel, à la Cité de la Musique, au théâtre des Bouffes du Nord à Paris, au Vredenburg d'Utrecht, aux Concertgebouw d'Amsterdam et de Bruges, ou encore au Quartz de Brest. Elle collabore avec de nombreux ensembles réputés, tels Le Concert d'Astrée, Academia Montis Regalis, Le Poème Harmonique, Les Lunaisiens, Le Banquet Céleste, Les Cyclopes, Les Ambassadeurs, Les Musiciens du Paradis, Opera Fuoco. Elle est l'invitée de nombreux festivals internationaux : Berkeley, Grenade, Leipzig, Campo de Jordao au Brésil, La Vallette Baroque festival, La Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes et de Lisbonne, le festival de la Vézère, le festival des Promenades musicales du Pays d'Auge, les Musicales de Normandie, Lessay, festivals de Gand et Spa, festival de Palerme, festival français de Riga, festival *Mysteriae Pascalae* de Cracovie, etc.

Camille Poul entretient une activité importante de chambriste et de récitaliste, en duo avec Jean-Paul Pruna et Célimène Daudet au piano, ainsi qu'avec Maude Gratton et François Guerrier au clavecin et pianoforte. La discographie de Camille comprend *L'Enfant et les sortilèges* (dont elle chante le rôle-titre) avec le SWR de Stuttgart dirigé par S. Denève (à paraître), *La Première Dame* dans *Les Mystères d'Isis* (version pastiche de *La Flûte enchantée* de Lachnitt-Mozart, label Glossa), Urgande dans *Amadis* de Lully (label Musiques à la Chabotterie), la deuxième Grâce de *l'Orfeo* de Belli (label Alpha), le rôle-titre de *Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara, ainsi que des airs de Michel De La Barre (« La Julie », label Agogique). Elle a enregistré en DVD les rôles d'Amore et Damigella dans *L'incoronazione di Poppea* (Virgin Classics) et Amour et Palès dans *Cadmus et Hermione* de Lully (label Alpha). Passionnée par le spectacle en petite forme et le mélange des genres, elle a créé un spectacle intitulé *On eût dit l'écho d'une cloche lointaine*, avec la danseuse Flora Sans et l'accordéoniste Anthony Millet. Elle aura également l'honneur de chanter le rôle d'Ygraine de l'opéra *Tintagiles* (tiré d'une pièce de Maeterlinck), récemment composé pour elle par Lucien Guérinel, création prévue au festival de Chaillol avec l'Ensemble KDM. Elle a aussi chanté le rôle de La sirène pour la bande-son des *Naufrageurs* moyen métrage du réalisateur Raphaël Mathié, en collaboration avec le compositeur Krischna Levy.

Arnaud de Pasquale, pianoforte



Bercé par la musique baroque depuis son plus jeune âge, Arnaud De Pasquale commence l'apprentissage du clavecin à cinq ans avec Dominique Ferran. Il poursuit ses études au CNSM de Paris avec Olivier Baumont et Blandine Rannou. Il reçoit par ailleurs les conseils de Pierre Hantaï, Blandine Verlet, Elisabeth Joyé, Skip Sempé, Laurent Stewart, Huguette Gremy-Chauliac. Arnaud De Pasquale est régulièrement invité à jouer en récital (Assas, Chartres, Neuchâtel) et à se produire en concerto avec orchestre (Nice, Malte, Cannes). Il travaille depuis plusieurs années avec la violiste Lucile Boulanger. Leur premier enregistrement consacré aux sonates pour clavecin et viole de gambe de J.S. Bach sorti sous le label Alpha a été salué par la critique (Diapason Découverte, Choc de Classica, Outstanding IRR). Plus récemment, un deuxième disque consacré à la cour de Berlin et ses compositeurs (C.P.E. Bach, J.G. Graun) fait entendre un programme original et propose d'entendre les premiers pianoforte construit au XVIII^e siècle, toujours pour le label Alpha (*ffff* Telerama). Il est membre fondateur de l'ensemble de musique de chambre la Sainte Folie

Fantastique, qui reçoit en 2013 un Diapason Découverte pour son premier disque *My Precious Manuscript* (Alpha). Arnaud De Pasquale assure le continuo à l'ensemble Pygmalion (dir. Raphaël Pichon) depuis sa création en 2006 et participe ainsi à de nombreux concerts et enregistrements, notamment avec Sabine Devieille dans *Les Sœurs Weber*, programme autour de W.A. Mozart. Il

prend également part à des productions au sein du Collegium Vocale (Philippe Herreweghe) et de l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé).

Christophe Mazeaud, hautbois



Après avoir réalisé des études de flûte à bec auprès de Michèle Tellier, Jean-Pierre Nicolas ou encore Nicholas Burton-Page, Christophe Mazeaud s'est orienté vers le hautbois baroque et a obtenu un diplôme de musique ancienne au CNSR de Paris dans la classe de Michel Henry. Il a travaillé et joue encore régulièrement avec des ensembles tels que Les Arts Florissants de William Christie, La Grande Écurie et la Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire, l'Ensemble Baroque de Nice de Gilbert Bezzina, Mensa Sonora de Jean Maillet, L'Académie Ste Cécile de Philippe Couvert, Le Capriccio Français de Philippe Lefevre, Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski, Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet, Stradivaria de Daniel Cuiller, XVIII-21 de Jean-Christophe Frisch, William Byrd de Graham O'Reilly, New London Consort de Philipp Pickett,

Gli Angeli de Stephan Mac Leod, Chœur Britten de Nicole Corti, Unisoni de Valérie Dulac, participant, au sein de ces formations, à de nombreux concerts tant en tournée (USA, Japon, Australie, Mexique, Brésil, Israël, Liban, Madagascar et dans l'Europe entière) que dans les principaux festivals de musique ancienne (Utrecht, La Chaise-Dieu, Vienne, Barcelone, Madrid, Prague, Aix-en-Provence, Montpellier). Il a également travaillé sous la direction de Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Christopher Hogwood ou encore Philippe Herreweghe. Avec eux, il a enregistré : *Athys*, *Alceste* de Lully, *David et Jonathas*, *Médée* de Charpentier, *Platée*, *Les Paladins*, *Les Indes Galantes* de Rameau, *Jules César*, *Darius*, *Agrippina*, *Anthems*, *Water Music* de Haendel, motets et *Requiem* de Gilles, motets et *Requiem* de Campra, *Vêpres*, *Concerti a molti strumenti*, *Le Couronnement de Darius*, *Catone in Utica*, *La Silvia* de Vivaldi, *L'Art de la fugue*, cantates et motets de J.S. Bach, *Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* de Mozart, pour les plus notoires. Il est actuellement professeur titulaire au CRR de Grenoble et y enseigne la flûte à bec, le hautbois baroque, la musique de chambre et coordonne les projets du département de musique ancienne.

Denis Morrier, musicologue



Denis Morrier est musicologue, professeur d'analyse et de culture musicale au conservatoire du pays de Montbéliard et au CNSM de Paris au sein du département musicologie et analyse. Denis Morrier est né en 1963 à Ambérieu-en-Bugey (Ain), il accomplit sa formation musicale au CNR de Lyon puis au CNSM de Paris, ainsi que dans les universités de Lyon et de Tours. Son intérêt pour la musique ancienne l'a conduit à orienter ses recherches plus particulièrement vers la musique vocale italienne du baroque naissant : Monteverdi, Gesualdo et Cavalli et l'opéra italien du XVIII^e, Traetta. Il a publié de nombreux articles sur ces sujets ainsi

qu'une monographie consacrée à Monteverdi, éditions Harmonia Mundi, et à Gesualdo, éditions Fayard-Mirare, ainsi que de *Chroniques musicales d'une Europe baroque*, éditions Fayard.

Rossana Bertini, soprano

Rossana Bertini est diplômée de Chant Lyrique du conservatoire Francesco Morlacchi de Perugia (Italie). Son intense activité de concertiste l'a conduite dans les théâtres, festivals et rassemblements musicaux les plus célèbres : au Lincoln Center for the Performing Arts (New York) et à la Berkeley University (San Francisco), au Japon, en Israël et en Amérique du Sud, mais aussi dans toute l'Europe, du Concertgebouw de Amsterdam au Berliner Konzerthaus, de l'Opéra de Nice à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia (Roma), du Festival d'Edinburgh au Festival de Innsbruck, du Théâtre de la Ville de Paris au Festival de Beaune. Elle a travaillé avec plusieurs spécialistes dans le domaine de la musique baroque, comme Fabio Biondi, Alan Curtis, Enrico Gatti, Roberto Gini, Gilbert Bezzina, Martin Gester, Gabriel Garrido, Fabio Bonizzoni, Federico Maria Sardelli. En outre, elle a collaboré, pendant de nombreuses années, avec Concerto Italiano, sous la direction de Rinaldo Alessandrini, puis a fondé La Venexiana avec Claudio Cavina.



Rossana Bertini a effectué de nombreux enregistrements discographiques pour des labels prestigieux tels que Tactus, Glossa, Arcana, Opus 111, Pierre Verany, Dynamic, et elle a réalisé plusieurs émissions pour Radio France, WDR (Allemagne), ORF (Autriche), RAI (Italie), BBC, Radio Svizzera Italiana et pour les radios hollandaise et belge. Récemment, avec Giuseppe Maletto et Daniele Carnovich, elle a donné vie à La Compagnia del Madrigale, ensemble qui a enregistré l'*Orlando Furioso* de Ariosto (Arcana), le VI^e et le III^e livres de madrigaux de Carlo Gesualdo (Glossa), les *Responsori per la Settimana Santa* de Gesualdo (Glossa), le I^{er} livre de madrigaux à 5 voix et le V^e livre de madrigaux à 6 voix de Luca Marenzio (Glossa), *Il Pianto della Madonna* de Claudio Monteverdi (Glossa). Pour ses interprétations exceptionnelles, La Compagnia del Madrigale a reçu de prestigieux prix internationaux, dont le Diapason d'or de l'année 2013, le *Gramophone Award* 2014 et *der Preis Deutschen Schallplattenkritik* 2015.

Rossana a été professeur de chant dans le cadre de stages internationaux de musique ancienne de Urbino, Belluno, Spa, et à l'Accademia San Felice de Firenze. Elle est actuellement professeur de chant lyrique près de l'Accademia Musicale Alta Valdera à Peccioli (Pisa), et elle enseigne le chant Renaissance et baroque à Pistoia.

Philippe Cantor, baryton-basse



C'est d'abord vers l'interprétation des musiques anciennes que Philippe Cantor s'est orienté au sein des ensembles Clément Janequin, Huelgas, Organum.

Sa carrière de soliste a débuté avec Les Arts Florissants et sous l'impulsion de Jean-Claude Malgoire avec La Grande Écurie et la Chambre du Roy. Il a aussi chanté le répertoire baroque sous la direction de Sigiswald Kuijken, René Jacobs, Christophe Coin, David Stern, Jean-Christophe Frisch et Gilbert Bezzina avec qui il a signé plusieurs enregistrements discographiques.

En 1992, il remporte le concours de Rennes pour son interprétation du rôle de Golaud (*Pelléas et Mélisande* – Debussy) et aborde les rôles du répertoire des XIX^e et XX^e siècles, jusqu'à la création d'œuvres contemporaines d'Antoine Duhamel, Pierre Jansen, Jacques Veyrier, Jean-Claude Wolff (qui ont composé pour lui plusieurs cycles de mélodies), Maurice Ohana, Henri Dutilleux, Philippe Forget sous la direction de Jean-Marc Cocheau (Orchestre Région Centre), Robert Martignoni (Orchestre de

Bretagne), Philippe Bender (Orchestre Régional Provence Côte d'Azur), Jean-Louis Forestier (Ensemble Musique vivante), Jacques Mercier (orchestre national d'Île-de-France), Christian Zaccharias (orchestre de chambre de Lausanne), Ensemble 2E2M.

Il partage aujourd'hui ses activités entre la musique baroque avec l'Ensemble Baroque de Nice – Gilbert Bezzina, Fuoce E Cenere – Jay Bernfeld, les Fêtes Galantes – Béatrice Massin, l'oratorio, le récital avec les pianistes Sophie Rives, Mara Dobresco, Jean-François Ballevre, Didier Puntos, Laurent Wagschal, la musique de chambre avec l'ensemble vocal Les Solistes de Lyon – Bernard Tétu, accompagné par Philippe Cassard, Noël Lee, Jean-Claude Penner et la scène où il fut notamment remarqué dans les rôles de Pimpinone (Telemann), Don Alfonso (Mozart, *Così fan tutte*), Leporello (Mozart, *Don Giovanni*), Mamma Agata (Donizetti), Golaud (Debussy, *Pelléas et Mélisande*), le Célébrant (Bernstein, *Mass*), Macbeth (Philippe Forget, *Macbeth*) jusqu'à la comédie musicale *Sweeney Todd* (Sondheim). Il participe comme « acteur-chanteur » aux représentations de *La Dame de la mer* de H. Ibsen par le teatro Malandro, mise en scène par Omar Porras. Ses derniers enregistrements discographiques sont consacrés à la mélodie française avec la pianiste Sophie Rives, publiés chez Anima Records : Claude Debussy (en 2010), Francis Poulenc (en 2012), Maurice Ravel (en 2015).

Scolaires

Parcours baroque dans le Vieux-Nice



En partenariat avec le Palais Lascaris, l'Ensemble Baroque de Nice organise des Parcours baroques dans le Vieux-Nice pour les scolaires (primaires, collèges et lycées), afin d'appréhender toutes les facettes de l'art baroque :

- visite-guidée du Palais Lascaris : architecture, vie quotidienne à l'époque baroque et collection d'instruments anciens,
- visite du Vieux-Nice et de son architecture baroque,
- répétition pédagogique avec l'Ensemble Baroque de Nice,
- générales ouvertes aux étudiants en partenariat avec l'université Nice Sophia-Antipolis.

Pratique

Les lieux

Église Saint-François-de-Paule

9 rue Saint-François-de-Paule | 06300 Nice (en face de l'opéra)

Chapelle du Saint-Suaire

1 rue du Saint-Suaire | 06300 Nice (au bout du cours Saleya côté château)

Église Saint-Roch

Place Saint-Roch, 06300 Nice

Église anglicane

11 rue de la Buffa | 06000 Nice

Auditorium de la bibliothèque municipale à vocation régionale Louis-Nucéra

2 Place Yves-Klein | 06300 Nice

Cinéma Mercury – Cinéma départemental

16 place Garibaldi | 06300 Nice

Tarifs

Concerts (Ensemble Baroque de Nice)

Ouverture de la billetterie le jeudi 7 septembre

Abonnements 3 à 8 concerts :

Tarif plein : 14 € par concert

Tarif réduit : 11 € par concert

Groupes de 6 personnes, seniors (+ de 65 ans), « en famille » (personne accompagnée d'un enfant)

Réservation au concert :

Tarif plein : 17 €

Tarif réduit : 13 € (groupes de 6 pers., seniors + de 65 ans, « en famille » – personne accompagnée d'un enfant)

Tarif très réduit : 5 € (jeunes, étudiants de - de 30 ans, bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, pers. handicapées)

Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans et les élèves du CNRR de Nice

Conférences (Bibliothèque)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Cinéma Mercury

Tarif : 5 € par personne sur présentation du billet du concert. Billetterie sur place.

Billetterie concerts - points de vente

Sur le lieu du concert, 30 minutes avant le début de la représentation

Ensemble Baroque de Nice | 25 rue de la Croix – Vieux-Nice | 04 93 80 08 74

contact@ensemblebaroquedenice.com | www.ensemblebaroquedenice.com

Magasins Fnac - Carrefour - Géant - Système U – Intermarché et sur votre mobile avec l'appli

Tick&Live | www.fnac.com | www.carrefour.fr | www.francebillet.com

L'automne 2017 de l'Ensemble Baroque de Nice

Journées du Patrimoine – Samedi 16 septembre. 19h

> [Promenade baroque au Palais Lascaris. Nice](#)

Piano à Levens – Dimanche 24 septembre. 16h

> [Haendel, Purcell, Vivaldi. Rossana Bertini, soprano. Philippe Cantor, baryton-basse](#)

Auditorium BMVR Louis-Nucéra – Samedi 7 octobre. 15h

> [Bach, Couperin, Froberger. Récital. Vera Elliott, clavecin](#)

C'est pas classique – Dimanche 12 novembre. 17h | Salle Muses. Acropolis

> [Adagios d'Albinoni ? & Concertos de Vivaldi](#)

Contacts

Relations presse

Evelyne PAMPINI | 04 93 19 37 40 | 06 11 81 45 78 | epampini@imagepublique.com

IMAGE PUBLIQUE

306 route des Vespins – 06700 Saint-Laurent-du-Var

Administration – Communication – Diffusion

Laetitia CARDON | 04 93 80 08 74 | l.cardon@ensemblebaroquedenice.com

Ensemble Baroque de Nice – 25, rue de la Croix – 06300 Nice

www.ensemblebaroquedenice.com

 [ensemblebaroque.denice](https://www.facebook.com/ensemblebaroque.denice)



L'Ensemble Baroque de Nice est une association loi 1901.

Il est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles instrumentaux et vocaux spécialisés) et du syndicat PROFEDIM (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).

Licence d'entrepreneur du spectacle n° 2-1050451 & n° 3-1075300

Photos

Ensemble Baroque de Nice © Lionel Bouffier

Partenaires



VILLE DE NICE



Région
PACA

